



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 21 février 1956 à Neufchâtel-sur-Aisne (Aisne), et à partir du 22 février dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste à la mémoire du Colonel Driant.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 15 francs

Couleur : Bleu indigo

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par DECARIS

Format horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

COLONEL DRIANT (1855-1916)

De la guerre malheureuse de 1870 à celle, victorieuse, de 1914, que de débats passionnés autour de l'armée ! Antimilitarisme agressif des uns, ferveur et exaltation de l'idée militaire chez les autres. « Dans la personne de l'officier, écrivait alors Jules Lemaître, repose toute la sauvegarde du patrimoine national. Il est le gardien de quelque chose de matériel, la frontière, et de quelque chose d'impalpable, l'idée de patrie, de ce qui fait que la France est une personne entre les peuples. »

Le colonel Driant a été l'incarnation des vertus militaires et civiques : passionné de gloire militaire, il est, en 1875, élève de cette école de Saint-Cyr où il allait revenir quelques années après comme professeur. Officier d'ordonnance auprès du général Boulanger dont il épousera une des filles, il exercera plusieurs commandements au 4<sup>e</sup> Zouaves, et au 1<sup>er</sup> régiment de Chasseurs. Partout où il passe, il s'efforce de galvaniser les énergies, de faire participer tous ceux qui l'entourent à cette rénovation nécessaire et accomplie en silence, de 1880 à 1900, des structures et des cadres de l'armée. Son caractère ardent et entier le fait s'élever avec véhémence contre certains procédés maladroits employés par le propre Ministre de la Guerre, le général André — système publiquement dénoncé à la Chambre en novembre 1904 et bientôt connu sous le nom de l'« Affaire des Fiches ». Le commandant Driant est alors mis à la retraite, sur sa demande, en 1905.

Une double activité l'attendait ; il se révéla vite un écrivain militaire fécond : ouvrages de vulgarisation des problèmes militaires, puis ouvrages d'éducation consacrés surtout à la jeunesse et qui devaient populariser son pseudonyme de Danrit. Député de Nancy depuis 1910, il se consacra à la mise en défense de la région de l'Est, en particulier de la Lorraine dont il était le représentant et qui était un des secteurs les plus menacés de la frontière. Dès la déclaration de guerre, le commandant Driant reprend du service, entraînant avec lui les chasseurs, qu'il était fier de commander. Il participe à toutes les batailles jusqu'au jour où, au début de l'offensive sur Verdun, il tombera au milieu de ses soldats encerclés dans le bois des Caures. Mort digne de sa vie et de l'idéal qu'il n'avait cessé de défendre...